

une tote aussi élevée que telle autre portant 51% à 20 ans.

Nous croyons donc que ce pouvoir donné à Québec de se libérer dans 20 ans diminue considérablement la valeur actuelle de ces actions dites permanentes.

Elles sont en grande partie détenues par la Caisse d'Economie de Québec, qui demande actuellement \$175.00 pour les parts de \$100, et proportionnellement pour celles de \$500.

Cependant si le rachat est ordonné conformément à la loi, ces parts ne devraient pas dépasser 130 à 135.

N'y aurait-il pas moyen dans la circonstance d'arriver à une entente à sujet entre les directeurs de cette institution et notre conseil municipal ? Nous le croyons et le souhaitons sincèrement.

L'occasion est belle puisqu'on travaille actuellement à la conversion de la dette municipale.

P. C.

LA PARTIALITÉ DU "MONITEUR" DÉMASQUÉE

M. Roméo Prevost, liquidateur montréalais, nous écrit pour signaler à notre attention deux grandes colonnes d'explications laborieuses qu'il a publiées dans le *Moniteur du Commerce* au sujet de son bordereau de dividende dans l'affaire Gravel.

Le *Moniteur* va plus loin et nous défie de reproduire les explications de M. Prevost. Nous le ferons certainement dès que notre confrère aura lui-même publié le bordereau, ce qui sera pour lui une manière de réparer l'injustice qu'il a commise envers les liquidateurs de Québec.

M. Prevost doit comprendre aisément que notre but n'était pas de l'attaquer personnellement ; nous avons eu le soin d'expliquer, en affichant son bordereau, que cette publicité n'avait d'autre objet que de démasquer la partialité méchante et de mauvais goût du *Moniteur*. Nous voulions démontrer au confrère qu'il n'avait que faire de venir chercher des exemples à Québec quand il en avait tout plein à ses portes. Il venait de se récrier contre une faillite litigieuse dans laquelle les frais judiciaires s'élevaient à \$78 ; il y en a plus de \$500 dans la liquidation de la faillite Gravel, et il n'en souffle mot. Si ce sont là des arguments pour réclamer une loi de faillite, le *Moniteur* a bien tort d'affaiblir sa cause en négligeant les gros chiffres pour n'invoquer que les moindres. Voilà tout ce que nous voulions démontrer, et la piteuse attitude du *Moniteur* prouve que nous avons bien réussi.

La poule qu'il nous faut

IMPORTANCE DE LA PRODUCTION DES ŒUFS
— INDUSTRIE PROFITABLE.

La basse-cour est la corne d'abondance de la ferme, le vidon s'y fait jamais quand on sait l'administrer : c'est un chapelet qui tourne sans cesse entre les doigts, et dont on ne trouve pas la fin.

(GAYOT — Poules et œufs).

(Suite)

RACE ITALIENNE — La poule *Leghorn* est originaire de Livourne, petite ville d'Italie, d'où elle a été importée chez nos voisins, qui lui ont donné son nom anglais (*Leghorn*), et qui l'ont en même temps beaucoup améliorée. Elle a pris, de ce côté-ci de l'océan, des vêtements nouveaux, une garde-robe riche et choisie.

Les éleveurs américains apportent de l'humour dans les choses de la basse-cour. Ils aiment le nouveau, l'étrange, le curieux, les combinaisons hardies, les perfectionnements inédits. Ils se plaisent à tourmenter la nature et à créer, sinon des races, au moins des variétés. C'est ainsi que nous leur devons la *Dominique*, la *Plymouth-rock*, la *Wyandotte* ou plutôt les *Wyandottes* de toutes couleurs.

Quant à la *Leghorn*, ils n'ont pas pu en modifier les caractères originels. Italienne elle est, italienne elle est restée de port et d'allure : au physique et même au moral. Seulement par sélection et perfectionnement, elle a pris des parures nouvelles et diverses.

L'origine italienne se retrouve toujours, disons mieux, l'origine méditerranéenne. Il y a en effet un air de famille entre toutes ces races du bassin de la Méditerranée : les Minorques, les Andalouses, les Espagnoles, les *Leghorns* enfin. Regardez-les bien ; sous des couleurs différentes, c'est la même structure, la même silhouette, le même profil, et aussi souvent les mêmes allures. Le sculpteur qui aura fait la maquette exacte de la *Leghorn*, pourra écrire dessous Andalouse, Minorque ; l'aquarelliste seul pourra y mettre un nom. Présentez au plus expert des éleveurs l'ombre chinoise d'un représentant quelconque des races méditerranéennes, il sera, nous en sommes sûrs, très embarrassé de préciser.

Cependant les signes distinctifs du coq *Leghorn* sont très caractérisés. Il a la crête simple, haute, droite, longue, très dentelée, elle s'avance sur le bec et le recouvre en partie.

Cette crête accentuée, ce chapeau de spadassin, avec l'œil grand et vif, ne contribue pas peu à donner à l'oiseau une allure très décidée. Les joues sont rouges ; les oreillons, ovales et bien développés, sont d'un blanc tirant sur le citron. Les barbillons sont très longs et rouges. Le bec est jaune, les faucilles de la queue hautes et gracieusement recourbées. Dans la variété brune, que les Européens désignent sous les qualifications de variété rouge ou dorée, elles sont noires avec reflet verdâtre. Le coq *Leghorn* est vif, bien pris, fringant, toujours en éveil, un peu batailleur.

La poule, ce qui est rare chez la femelle des gallinacés, a beaucoup de rapports dans le caractère avec le coq. Comme lui, elle est toujours en éveil, toujours prête à courir ; son grand œil est d'une curiosité tout ce qui se passe autour d'elle. La crête est fine, rouge, très haute, mais au lieu de se dresser comme celle du coq, elle retombe mollement sur le côté, les oreillons sont blancs citronnés, les joues sont rouges et les barbillons rouges et longs. C'est une excellente pondeuse. Peut-on fixer d'une manière à peu près certaine le nombre de ses œufs ? Nous ne le croyons pas. C'est affaire de circonstances, de lieux, de latitude. En Angleterre, la moyenne des œufs serait 170 pour la variété brune (rouge) et de 160 pour la blanche ; en Belgique, elle est de 150 à 200. A Crosne, près de Paris, la moyenne est de 190, mais M. Er. Lemoine, le célèbre éleveur bien connu, a eu six poules (variété brune), qui ont pondu 1326 œufs dans une année, soit une moyenne de 220 par poule. Aux États-Unis, la moyenne est de 200. En Canada, M. A. G. Gilbert, gérant du département des volailles à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, aîmet une moyenne de 166 œufs pour la variété blanche, et un peu plus pour la variété brune.

CHOIX DE LA VARIÉTÉ. — Nous venons de dire que la race de poules meilleure pondeuse pour notre province, est la *Leghorn* (Livourne). Voyons maintenant quelle est la meilleure variété. Il y en a cinq : la variété noire ; la variété coucou ; la variété pile ; la variété blanche et la variété brune (Brown *Leghorn*).

Columelle a écrit à ce propos, il y a dix-huit siècles, des recommandations qui seront éternellement jeunes et justes. Voici ce qu'il disait : " Il ne faut acheter que des poules très fécondes. Leur plumage doit être ou rouge ou brun, et leurs ailes noires. S'il est possible, on les choisira toutes de cette même couleur, ou du moins d'une nuance qui en approche. Il est surtout important d'éviter les blanches, car elles sont presque toujours sans vigueur, peu vivaces et rarement fécondes. D'ailleurs, cette couleur étant très apparente, les expose davantage à la rapacité des oiseaux de proie : éperviers, aigles et autres."

D'un autre côté, nous voyons dans un savant mémoire dû à M. le docteur Ch. Aubé, et inséré dans le Bulletin de la Société d'acclimatation de France, toute l'importance qu'il faut attacher à la couleur du plumage des volailles, de même qu'à la couleur de la robe de tous les autres animaux domestiques.

Voici ce qu'il dit :

" Les types de toutes nos volailles, dans la nature, sont toujours colorés. Ce qui donne plus de force à ma manière de voir, c'est que toutes ces races (blanches ou à couleurs pâles) sont plus petites, plus chétives et d'une éducation plus difficile que celles à couleurs brillantes. Nos volailles blanches, poules, etc., n'arrivent jamais à l'état adulte dans les mêmes proportions numériques que nos volailles au plumage brillant.

De fait, la poule *Leghorn* variété brune est bien la pondeuse par excellence pour notre pays ; voici les caractères particuliers qui la distinguent. Le coq a les plumes de la tête et du camail rouges, les

plus long
La poitri
lancettes
trois nu
épaules s
res du m
et les gr
noires et
La po
foncé av
poitrine
dor, des
avec un
de la que
l'rap.
Voyon
sont prop
pour cette
Les poi
nues qu'en
tion d'œuf
mais suis
des œufs q
voir que s
la grossi
dire que n
gros relati
les pond,
est guère
œufs de j
es deux o
ris blanc
Cette ra
e croissar
e témoign
dans uno
late du i
rantes son
ratiques.
Cette ra
ement pen
le ne prei
courture
existence
cité. Elle
emploie
chercher sa
goureuse,
explamen
endent trè
La Legh
as les pay
er. Elle
est, en
Angleterre
Autre pr
e de la ra
e très gran
es pratique
ait, et q
erche du
Dont, dir
le qui co
est la Legh
de le lecteu
es même.
ar so la pi
pellerons l
Co:
La Leghor
de partie
ar le distri
ait grande
intelligen
e plaisir di
et. Les l
raillent ec
la classe a
re encour
s manque